

Proche-Orient : on ne peut plus se taire

On ne peut plus continuer à se taire face aux enjeux qui ensanglantent le Proche-Orient et en particulier la Syrie. Depuis deux ans que les troubles ont commencé en ce pays, il suffit de téléphoner à des Syriens ou en interroger en France – [ce qu'a fait Radio Notre-Dame ce 26 décembre](#) – pour se rendre compte immédiatement que la couverture médiatique des événements est systématiquement tronquée. En décembre 2011 déjà, à l'Ambassade de France en Israël, des journalistes liés à des médias très officiels expliquaient qu'[aucune liberté d'expression ne peut exister en France](#) dès que la politique étrangère est impliquée : « Soit on est *aux ordres*, soit on change de département ». Aux ordres de qui ? Venant de la bouche même de journalistes, ces propos ont choqué l'assistance, mais ils étaient sincères ; ils ne faisaient qu'exposer la situation de collusion qui existe entre des médias globaux français et la classe politique.

En effet, on ne peut pas dire au sens strict que le monde politique manipule les médias ou inversement. La réalité de la collusion est d'abord et simplement faite des liens personnels qui unissent les deux mondes, mais aussi d'un alignement commun sur des grands intérêts – des intérêts trop souvent étrangers à ceux de la France ou de l'Europe. De nombreux sites du web libre les dénoncent et les mettent en rapport avec l'alliance de fait entre l'administration US et l'Arabie Saoudite. Cet Axe Washington-Ryad, autour duquel gravitent d'autres Etats (notamment ceux d'Europe, à cause de l'OTAN), paraît surprenant au regard non averti qui croirait encore que les Etats-Unis combattent l'islamisme. En réalité, on est plutôt devant une sorte de « deal » entre prédateurs, qui s'est [concrétisé dès 2001](#) (et [même dès 1991](#)). Le projet saoudien est d'utiliser la puissance de l'Etat américain au service de son islamisme wahhabite, tandis que les intérêts liés à l'administration US visent une mainmise sur les réserves énergétiques de la planète – et, accessoirement, de rendre les autres pays perpétuellement dépendant d'eux au plan économique et financier.

En Turquie, pays dépendant de l'OTAN, de nombreuses manifestations hostiles au régime ont lieu ; comme ce pays joue un rôle majeur dans la guerre anti-syrienne, elles sont passées sous silence par nos médias globaux. Ainsi en est-il de la Libye depuis la guerre menée contre elle par les exécutants anglo-franco-qataris. Quant à l'Egypte, le Frère Musulman Morsi célébré comme un démocrate avait été [largement battu](#) lors des élections de juin 2011 ; il doit d'avoir été installé comme Président à l'action de l'Ambassade américaine. Quant à sa nouvelle constitution, elle n'a été votée en décembre que par 68 % des 32 % de votants, ce qui représente à peine 23 % des électeurs – mais les fraudes ont été aussi importantes que lors de « l'élection » présidentielle.

La France n'a aucun intérêt à collaborer avec l'Axe Washington-Ryad, bien au contraire. Alors que la misère croît ici, l'argent de nos impôts sert à des guerres qui vont contre notre intérêt, et, plus évidemment encore, contre celui des populations qui les subissent. Parmi celles-ci, les chrétiens sont visés à un titre particulier. Il ne faut pas oublier l'engagement pris par les Etats de la Conférence Islamique lors de leur réunion de Lahore en 1984, prévoyant l'éradication des communautés chrétiennes du Proche-Orient. Ce but n'a cessé d'être financé par les fonds saoudiens, jusqu'au Nigeria par exemple [où 5 attentats ont eu lieu à Noël contre les chrétiens](#).

Aujourd'hui, la pire manipulation est sans aucun doute celle qui a trait à la Syrie. Ce pays de 23

millions d'habitants (plus deux millions de réfugiés irakiens) ne possède pas de pétrole, mais on lui a découvert de fabuleuses réserves de gaz. De plus, le [gazoduc qui doit acheminer le gaz iranien et central-asiatique](#) vers l'Europe représente un enjeu majeur, explique [Aymeric Chauprade](#), un spécialiste français en géostratégie :

“La Syrie joue un rôle stratégique dans les logiques pétrolières et gazières au Moyen-Orient ; or en 2009 et 2010, peu avant que n'éclate la guerre, la Syrie **a fait des choix qui ont fortement déplu à l'Occident**”, et il évoque “la compétition qui se joue entre, d'une part les Occidentaux, la Turquie et les monarchies du Golfe, d'autre part, la Russie, l'Iran et la Syrie [...]. En février 2011 les premiers troubles éclataient en Syrie, troubles qui n'ont cessé de s'amplifier avec l'ingérence, d'une part de combattants islamistes financés par le Qatar et l'Arabie Saoudite, d'autre part de l'action secrète des Occidentaux (Américains, Britanniques et Français).”

C'est de cela que, selon de bonnes sources, le Président avait parlé, à l'Elysée en septembre 2011, avec le [Patriarche maronite](#) Bechara al-Raï, lui faisant part du plan occidental de déportation des chrétiens syriens – ce qui provoqua la colère du Patriarche, pourtant peu enclin à sympathiser avec la Syrie.

Deux ans de mensonges et de complicité

Se taire, c'est collaborer. Il est plus que temps de mettre en question(s) ceux qui nous désinforment, et le fait qu'ils soient payés pour cela n'est pas une excuse.

• **Pourquoi**, avant Noël, y a-t-il eu un tel silence sur les pourparlers de Rome qui, après ceux de Téhéran (voir plus bas), ont rassemblé les véritables acteurs politiques syriens de l'opposition mais qui ne sont inféodés ni aux Etats-Unis ni à l'Arabie Saoudite ? Est-ce pour ne pas écorner les déclarations de notre ministre des Affaires étrangères, qui souhaite et annonce la victoire prochaine de l'ASL (Free Syrian Army), massivement armée par les Etats-Unis et par la France, mais qui va d'échec en échec depuis deux ans ?

En juillet dernier déjà, l'Elysée avait patronné une conférence des « amis du peuple syrien », afin de préparer l'opinion publique à la guerre contre la Syrie. Parmi les « amis » présents sur la vidéo mise sur



le web, on apercevait à l'arrière-plan un mort-vivant : il s'agit en effet d'un homme qui est apparu de nombreuses fois dans des vidéos de propagande ASL montrant de supposées « victimes civiles » de l'armée nationale syrienne. Cette vidéo révélant trop le mensonge, [l'Elysée l'a retirée](#) (de bons internautes peuvent la retrouver). Aucun grand média n'a dénoncé ce subterfuge.

• **Pourquoi**, en novembre, a-t-on présenté comme nouvelle tête de l'opposition patronnée par l'Arabie Saoudite et le Qatar, Georges Sabra (un ex-communiste qui a fait de la prison au temps d'Hafez El-Assad, aujourd'hui exhibé comme chrétien), alors que la nouvelle mouture, fabriqué à Doha à la mi-novembre, du CNS (Conseil National Syrien) suite à sa [dissolution par Hillary Clinton](#), est chapeauté par une « Coalition nationale des forces de l'opposition et de la Révolution », dont le chef est un Frère musulman, cheikh Moaz al-Khatib ? C'est celui-ci et non Sabra qui est venu à Paris voir le



Président Hollande, à la suite de quoi, à la mi-novembre, l'Etat français a décidé de ne plus reconnaître le gouvernement légitime syrien et lui a déclaré [de facto la guerre](#), suivi en cela par la Turquie d'Erdogan, par l'Angleterre puis par Obama.

• **Pourquoi** parle-t-on si peu de ce Moaz al-Khatib, 52 ans, qui, après s'être adonné au [lobby pour la compagnie Shell en 2003-04](#), était revenu en Syrie en 2012 pour enflammer le quartier de Douma (banlieue de Damas) ? Il fut arrêté **et amnistié** – ce qui est bien tolérant de la part d'un « régime » que nos médias qualifient de « criminel » – à l'égard d'un homme qui appelle à la guerre et au meurtre



. Sabra est-il une potiche à l'usage du monde médiatique pour dissimuler celui qui attend son heure à Doha ? **Pourquoi** les médias globaux ont-ils négligé de préciser que de nombreux groupes islamistes [ont déjà dit leur opposition à ce « nouveau » CNS](#), trop visiblement inféodé aux Américains – l'ancien n'ayant jamais eu d'autorité sur eux non plus ? Quant aux Kurdes, victimes des attaques de « l'Armée Syrienne Libre » (ASL) – liée en principe au CNS –, ils ont organisé leur propre milice de défense : qui en a vraiment parlé ?

• **Pourquoi** ont-ils passé sous silence les discussions entre Syriens pour l'avenir du pays qui avaient lieu à Téhéran (alors même que le nouveau CNS était présenté à la presse), [entre des représentants du gouvernement et les leaders de l'opposition](#) qui dénoncent la guerre, notamment [Haytham Manaa et Michel Kilo](#) ? Pourquoi cacher que beaucoup, en voyant la mainmise d'intérêts étrangers sur la contestation, ont compris qu'ils étaient manipulés et que l'avenir du pays passait par des négociations *entre Syriens*, loin de ces intérêts ? Pourquoi cache-t-on en France les réformes qui se sont succédées depuis juin 2011 – notamment la fin du parti unique, des élections et l'instauration d'un [ministère national de la réconciliation](#), avec Ali Haidar à sa tête, un opposant de longue date au père du président Bachar ? Et que d'autres opposants ont [rejoint le gouvernement syrien](#), qui n'est ni alouite ni chiite mais à 85 % sunnite (comme l'épouse du Président) ?

De manière générale, depuis presque deux ans, **pourquoi** nos médias s'interdisent-ils quasiment de citer toute autre source qu'un supposé « Observatoire syrien des droits de l'homme » (OSDH), désigné parfois sous la simple formule « Selon une ONG, ... » ? Cette dénomination, note [Alain Chouet, spécialiste du Renseignement français](#),

“sonne bien aux oreilles occidentales dont il est devenu la source d'information privilégiée voire unique. Il n'a pourtant rien à voir avec la respectable *Ligue internationale des droits de l'homme*. C'est en fait une émanation de l'Association des *Frères musulmans* et il est dirigé par des militants islamistes dont certains ont été autrefois condamnés pour activisme violent, en particulier son fondateur et premier Président, Monsieur Ryadh el-Maleh. L'Osdh s'est installé à la fin des années 80 à Londres sous la houlette bienveillante des services anglo-saxons et

fonctionne en quasi-totalité sur fonds séoudiens et maintenant qataris”.

Comme l’écrit [la revue Asie-Afrique](#), il faut “arrêter de se laisser désinformer quotidiennement par des officines, tels l’OSDH, dont les intérêts et la finalité ne sont pas des plus pacifiques” ; “Personne n’évoque l’environnement de ces quelques dirigeants du CNS, très proches des frères musulmans, qui sont sponsorisés par des financements du Qatar et des pétromonarchies, cela avec la bénédiction de nos chancelleries [...] Le dossier syrien n’échappe pas à la règle des opérations géopolitiques et cristallise toutes les formes possibles de désinformation et de manipulation”.

• **Pourquoi**, le 25 mai dernier, les médias globaux ont-ils sciemment menti en reprenant le communiqué de l’OSDH attribuant l’horrible massacre de Houla à l’armée syrienne ou à une milice de défense, alors qu’ils pouvaient déjà savoir que c’était le fait des djahistes de l’ASL ?

La photo de cette boucherie, qui a fait le tour du monde



, a servi à accuser le gouvernement syrien – de même que nos médias lui ont attribué d’ignobles attentats à la bombe, alors qu’ils sont l’arme préférée et presque quotidienne de l’ASL depuis plus d’un an ? **Pourquoi** les professionnels des grands médias continuent-ils de faire confiance à l’Agence France Presse (à capitaux saoudiens aujourd’hui), et à relayer systématiquement les messages de « l’Osdh » ? Une question se pose même : ce massacre aurait-il commis [en connivence avec certains médias](#) (notamment *Al-Jazirah*), afin d’en accuser l’armée nationale syrienne (qui est faite de conscrits et non de mercenaires) ?

Après avoir contribué au mensonge, Frédéric Pons [reconnait dans Valeurs actuelles](#) que cette tuerie qui fit une centaine de victimes civiles (dont 49 enfants) “a bien été commise par des bandes insurgées (Pons rappelle à ce sujet les conclusions d’une enquête du quotidien allemand de référence [Frankfurter Allgemeine Zeitung](#)), les victimes étant essentiellement des chiites et des alaouites”. Il dénonce en même temps les mensonges qu’il a lui-même repris à propos de la mort à Homs, le 11 janvier dernier, du journaliste français Gilles Jacquier “tué par un obus rebelle et non gouvernemental comme le prétendait le CNS et ses relais médiatiques français”, ou à propos du terrible “double attentat à la voiture piégée du 10 mai dernier à Damas (55 morts et 372 blessés), que l’opposition syrienne et les médias français attribuent d’une seule voix au régime, jusqu’à ce que, le jour même, le dit attentat soit revendiqué, vidéo à l’appui, par le Front al-Nosra, groupe djihadiste proche d’al-Qaïda”.

On ne peut que souligner l’honnêteté de ce journaliste, qui risque sa place.

• **Pourquoi** nos médias ont-ils passé sous silence **l’implication d’hélicoptères turcs** dans l’attaque de Ras al-Ain, à la frontière turque, le 8 novembre dernier, ville-frontière défendue par quelques soldats syriens et prise en pleine nuit par « l’ASL » et l’armée turque ? A-t-on dit que les chrétiens ont été obligés de quitter, leurs noms étant sur des listes de gens à expulser sous peine de mort ? Un témoin réfugié a confié à [l’agence pontificale Fides](#) :

“À Ras al-Ain, les victimes n’étaient pas seulement chrétiennes mais les chrétiens ont été les seuls à avoir été immédiatement expulsés de leurs maisons, en portant les enfants dans leurs bras, mis en fuite dans les rues

jonchées de cadavres. Une intervention semblable est celle d'une armée d'envahisseurs et non pas d'une armée de libérateurs, comme se définit l'armée de l'opposition" – *concernant le meurtre des soldats faits prisonniers, voir plus bas.*

• **Pourquoi** nos médias osent-ils reprendre les mensonges émanant de l'administration Obama accusant le gouvernement syrien de préparer l'utilisation d'armes chimiques, alors qu'il s'agit des bobards qui furent inventés pour justifier l'invasion de l'Irak en 2003 ? Plus risible encore : les Syriens seraient incapables de surveiller ces armes supposées, ce qui nécessiterait donc l'invasion du pays par l'armée US afin de les sécuriser – et l'article du [Washington Post](#) révèle au passage combien la CIA est impliquée dans la guerre contre la Syrie depuis la Turquie –? **Pourquoi** ne parlent-ils pas plutôt de [cette vidéo](#) où un djihadiste teste des gaz mortels sur deux lapins avant de promettre d'utiliser ces gaz pour exterminer les alaouites (appelés « noussayrites » dans la vidéo) ? Les produits chimiques qui apparaissent dans la vidéo portent des inscriptions **turques** ; un quotidien turc, *Yurt* (du 7 décembre 2012) affirme que le laboratoire clandestin où ces images ont été tournées, [se situe à Antep dans le Sud de la Turquie](#).

• **Pourquoi** les médias globaux passent-ils sous silence les appels au massacre des Alaouites, des Chiites et des chrétiens ? A-t-on oublié les appels au meurtre qui ont précédé tous les génocides, celui du Rwanda et bien d'autres ? Voici la traduction ([et ici la vidéo](#)) d'une fatwa lancée le 28 septembre dernier par un des chefs spirituels (et militaires) de l'ASL, cheikh Abdul-Salam Harba :
"Ils seront tous égorgés devant les égouts ! Ceux qui boivent de l'alcool égorgez-les devant les égouts ! Ceux qui achètent de l'alcool, égorgez-les devant les égouts ! Ceux qui cachent l'alcool dans leur maison, égorgez-les devant les égouts ! Tous à égorger devant les égouts !
Ici, chez nous à Qoussayr, nous avons des espions, des mouchardes et des traîtres ! Vous, les espions, devant les égouts, nous allons vous égorger ! Vous, les soldats de Bachar, devant les égouts, nous allons vous égorger ! La révolution veut tous vous égorger devant les égouts, vous qui collaborez avec le régime ! Sachez que personne n'échappe à l'égorgement car nous avons une liste des personnes qui fréquentent les soldats aux barrages et aux postes militaires. La révolution est contre la prostitution et va égorger les prostituées devant les égouts !
En ce vendredi de l'unification de l'ASL, si vous n'êtes pas avec nous, vous serez égorgés devant les égouts ! Il n'y a pas un troisième voie. Vous êtes avec nous ou contre nous".

En fait, ces appels aux meurtres de masse sont habituels sur les chaînes saoudiennes, où le [Cheikh Saleh Al Luhaydan](#), l'une des plus grandes autorités juridiques du pays, s'est dit favorable à l'extermination d'un tiers des 23 millions Syriens pour en « sauver » les deux tiers – il avait prêché le djihad en Libye et appelé à l'assassinat de Mouammar Kadhafi. Depuis 2006, un Syrien, [Adnan Al-Arouf](#), invitait lui aussi sur une chaîne saoudienne (Wissal TV) à « égorger les hérétiques chiites et alaouites » tenus pour « pires que les juifs », avant d'animer lui-même des groupes djihadistes opérant en Syrie ; il a des supporters au nord-Liban (Tripoli, où cette photo a été prise



– son portrait côtoie celui de Ben Laden).

Une collaboration avec l'Axe Washington-Ryad

La collaboration médiatique va jusqu'à couvrir des crimes commis **contre la presse**. Des journalistes ont été [envoyés à la mort par l'ALS](#) afin que leur décès soit utilisé à ces fins de propagande anti-syrienne, comme en témoigne Alex Thompson. On n'a pas parlé non plus de [l'enlèvement d'une journaliste ukrainienne](#) par l'ALS, qui a décidé de prendre pour nouvelles cibles tous les Russes et les Ukrainiens se trouvant en Syrie. Pire, les médias ont été impliqués dans une [opération d'intox par satellites de communication interposés](#), qui a échoué grâce à la mobilisation de milliers de webmasters dans le monde entier mais qui avait précédemment réussi dans l'invasion de la Libye en 2011.

Autre exemple : l'Agence Reuters a faussement traduit [cette vidéo qui a fait le tour du monde](#), montrant l'assassinat de dix soldats de l'Armée syrienne faits prisonniers à Ras al-Ain début novembre (voir plus haut). Selon cette traduction (reprise par [20 minutes du 30 novembre](#)), les soldats supplient les « rebelles » de les épargner en disant qu'ils sont pacifiques (*selmiye* en arabe – ce qui n'a guère de sens), alors qu'ils disent simplement être « sunnites » (*sinniye*). L'un d'entre eux lance même en désespoir de cause : **“Je vous jure par Allah que je suis un sunnite de Deraa”** (1 min. 21 sec. et 1 min. 28 sec). Reuters n'essaie-t-elle pas ainsi de tromper le lecteur, en camouflant la professionnalisation du conflit, et en particulier le **génocide anti-alouite et autre qui est au programme** ? Vu l'ampleur des protestations aux USA (notamment à la suite de [l'article de Paul Watson](#) montrant en une série de vidéos des atrocités commises par l'ALS mais aussi une manifestation criant des [slogans haineux contre les chrétiens](#) – en février 2012 à Homs), le Département d'Etat américain aurait classé le Front al-Nousra (cité dans la vidéo) sur sa liste des « organisations terroristes étrangères » affiliées à Al-Qaïda (selon *La Croix* (12-12-2012 p.9, une dépêche probable de l'AFP) ; qui croira que les USA se démarquent de ce groupe que la CIA arme et entraîne depuis plus d'un an en Turquie et qui forme le fer de lance de l'ALS ? C'est reconnaître que le gouvernement syrien a toujours eu raison de les appeler des « terroristes », ainsi que les autres groupes de l'ALS qui commentent des actes à peine moins monstrueux qu'eux.

Dans ce [reportage russe très documenté](#), une fosse commune, ouverte dans une banlieue de Damas reprise par l'armée, révèle neuf corps dont ceux de trois institutrices, considérées par l'ALS comme ennemies par le fait même qu'elles étaient des fonctionnaires ! Ce fait est largement corroboré : en novembre, un bus est [arrêté à un barrage de l'ALS](#) ; les chrétiens et un Kurde sont kidnappés – plus tard, une rançon sera exigée sous peine de mort, et ces menaces sont toujours exécutées en cas de non paiement. Pourtant, il s'agit de mercenaires percevant “un [salaire mensuel de 150 dollars](#), sans compter les fonds privés de riches familles syriennes, du Golfe, du Qatar ou du Koweït qui envoient de l'argent aux familles des martyrs, comme ils disent”.

On comprend la peur engendrée par ce terrorisme parmi les Syriens, notamment parmi les chrétiens – [ici, des habitants d'Alep](#) (quartier assyro-chaldéen) l'expriment après les assassinats et les destructions qu'ils ont subis.

La guerre de l'ALS est-elle essentiellement autre chose que de se faufiler parmi les civils, d'investir un quartier déterminé, d'y assassiner ceux qui sont sur des listes (ou [qui déplaisent](#)), ou au hasard



comme ici à Alep (photo prise par un Alépin depuis sa fenêtre), puis de s'en aller et d'envoyer des voitures piégées ? Autre option : s'installer pour une guerre urbaine en

attendant l'arrivée de l'armée et en recourant aux snipers – la plupart des militaires sont tués de cette manière, selon le reportage russe.

Un autre mensonge : prétendre que l'armée syrienne a bombardé la Turquie (début octobre) ou le Golan israélien (le 12 novembre) alors que c'est bien la dernière chose qu'elle ferait. Selon ce qu'a [révélé](#) le journal turc *Yurt*, c'est un **mortier donné aux rebelles syriens par Ankara** et correspondant à un modèle spécifique à l'OTAN, qui a atteint la ville turque de Akcakale, tuant un adulte et quatre enfants de la même famille ; le but était manifestement de donner un prétexte à l'artillerie d'Erdogan d'[entrer en action](#) pour déclencher une réaction syrienne, puis de justifier l'engagement *officiel* de l'Otan dont un membre, la Turquie, apparaîtrait « menacé » ! La même chose se passa [au Golan un mois plus tard](#), occasionnant des tirs israéliens. Malgré des morts, l'armée syrienne n'a pas répondu à ces provocations délibérées.

Cette armée nationale, faite de conscrits issus de tous les milieux et groupes, nos médias collabos évitent toujours de la montrer, alors qu'elle paie un lourd tribut à la guerre terroriste qui ensanglante la



Syrie depuis deux ans – cette image est bien différente des manifestations de haine des groupes de l'ALS paradant dans les rues. La Russie [ne lâchera pas la Syrie](#).

En face, des groupes lourdement armés – quelques insurgés mais surtout des mercenaires, dont des [dizaines de Français](#) qui se sont engagés par le biais des camps dits « de réfugiés » en Turquie, dont certains sont interdits d'accès aux ONG car il s'agit des camps d'entraînement. Dans la [vidéo russe](#), le Dr Beres, parti soigner les blessés de l'ALS et ahuri de voir qu'il y avait très peu de Syriens parmi eux, rapporte la conversation qu'il eut avec un Français venu là à cause de la propagande régnant dans les médias français. Robert Fisk, un [journaliste anglais très anti-syrien](#), qui a pu pourtant



entrer récemment dans une prison militaire syrienne et y réaliser librement des interviews de prisonniers, « découvre » la même situation – à vrai dire, cela fait plus d'un an que, régulièrement, des mercenaires internationaux prisonniers s'expriment sur l'une

ou l'autre chaîne syrienne (ils sont contents de donner ainsi des nouvelles à leurs proches – ici, par exemple, [des Tunisiens](#)), mais les « journalistes » occidentaux ont toujours refusé d'en parler.

Selon des informations diffusées dans la région par la publication digitale yéménite *AdenAlghad.net* et l'agence iranienne de nouvelles *Al Alam*, en octobre, un [accord a été passé](#) entre les USA et l'Arabie saoudite, avec un chef de la branche islamiste yéménite (se réclamant de la nébuleuse al-Qaïda), portant sur l'envoi en Turquie de 5 000 djihadistes yéménites supplémentaires. De plus, les dictatures totalitaires du golfe voient dans la guerre en Syrie l'occasion de se débarrasser de prisonniers, notamment l'Arabie Saoudite. Une note estampillée « très confidentielle », datant d'avril 2012 mais connue seulement depuis quelques jours, émanant du ministère saoudien de l'intérieur, confirme [l'envoi de condamnés à mort](#) combattre en Syrie. En voici la traduction :



Très confidentiel
Royaume d'Arabie saoudite / Ministère de
l'intérieur

Son excellence le général Séoud al Thounayane
Bureau secret du ministère de l'Intérieur
25/05/1433 hégire

Salutation et bénédiction d'Allah

Suite au télégramme du bureau royal N° 112 en
date du 19/04/1433 hégire.

Dans les prisons du royaume des détenus (105 Yéménites, 21 Palestiniens, 212 Saoudiens, 96 Soudanais, 254 Syriens, 82 Jordaniens, 68 Somaliens, 32 Afghans, 194 Égyptiens, 203 Pakistanais, 23 Irakiens et 44 Koweïtiens) accusés de trafic de drogues, de meurtre, de viol, méritant le châtiment de la charia islamique et de l'exécution par l'épée, seront graciés, en échange d'aller combattre pour le Djihad en Syrie après entraînement et équipement. Un salaire mensuel sera versé à leurs familles et leurs proches qui se verront interdits de voyager en dehors de l'Arabie Saoudite.

Veuillez agréer mes salutations.

Abdallah ben Ali al Rmeizan
Directeur du bureau du suivi au ministère de
l'Intérieur

Copie au directeur du Comité pour ordonner le
Bien et prohiber les actes impies. Copie aux
renseignements généraux

L'internationalisation du conflit en est au point que des volontaires irakiens chiites viennent à leur tour pour [appuyer l'armée nationale syrienne](#) contre les mercenaires de l'Arabie Saoudite, non qu'ils aiment le laïcisme de la société syrienne mais parce qu'ils ont compris les enjeux : le prochain pays attaqué par l'Axe Washington-Ryad sera l'Iran.

L'aspect international du conflit existe dès avant mars 2011 : l'implication des services secrets occidentaux est massif – en Angleterre, [on ne s'en cache même plus](#), y compris [dans des revues militaires](#). Le New York Times en a parlé, obligeant le [secrétaire à la Défense, Léon Panetta](#), à le reconnaître, [à propos de la Jordanie](#) qui sert également de base arrière aux mercenaires de l'ASL, C'est d'ailleurs là que se sont installés les quartiers généraux des forces spéciales US, dans une carrière abandonnée à seulement 55 km de la frontière syrienne, En Turquie, c'est la base américaine d'Incirlik, proche elle aussi de la frontière syrienne, qui sert de quartier général à l'ASL. Les services français ne sont pas en reste, ils ont même été directement impliqués dans les combats de Homs en février 2012.

“Les Syriens, écrit depuis Damas le [Dr Nadia Khost, auteur](#) de nombreux ouvrages sur le patrimoine de la Civilisation Arabe, ont appris que les services secrets français et britanniques se trouvaient à Baba Amro aux côtés des bandes d’Al-Qaïda. Leurs médias se sont abstenus de montrer à l’écran ces infiltrés étrangers, laissant ainsi refroidir la colère ressentie vis-à-vis de ce non respect occidental de la souveraineté syrienne. La sagesse syrienne a préféré la maîtrise de la situation à Baba Amro, à une telle exposition. Des centaines d’hommes armés se sont rendus à l’armée syrienne lorsque la protection occidentale s’est retirée.”

Pour l’anecdote, c’est l’armée syrienne qui a [emmené de nuit les barbouzes français](#) jusqu’au Liban, de sorte que les mercenaires laissés à eux-mêmes durent se rendre ensuite.

L’armement pris aux mercenaires de l’ALS à Bab Amro témoignait déjà, lui aussi, de l’implication des Etats occidentaux, notamment, selon un [journal libanais](#), “un drone militaire similaire à ceux utilisés par Israël, des caméras de surveillance et des voitures militaires blindées, mais aussi des missiles anti-chars, des lance-roquettes et des missiles variés”. Selon Nadia Khost, un des mercenaires arrêtés a raconté - comme on raconte une histoire banale - qu’il a tué et violé des femmes, vu que “des cheikhs du conseil militaire lui avaient signifié par fatwa que le meurtre et le viol étaient licites”. Des charniers ont été découverts dans les quartiers libérés par l’armée syrienne (près de [300 civils assassinés](#), il faut que ce soit une [journaliste allemande](#) qui le révèle) ; indubitablement la France est impliquée dans ces charniers.

Ce sont les impôts français qui financent ces crimes sordides au service d’intérêts opposés au bien de l’humanité mais que les médias « aux ordres » ont pour mission de présenter comme des « ingérences humanitaires » et des avancées de la « démocratie ». On ne peut vraiment plus se taire.

Édouard-M. Gallez